Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [x] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
	12X		16X		20X	✓	24X		28X		32X

Mgr J.-M. EMARD

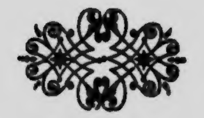
ALLOCUTION

PRONONCÉE À L'OUVERTURE DU

Congrès de l'Enseignement secondaire

TENU À QUÉBEC

JUIN 1914



VALLLEYFIELD

1914

Mgr J.-M. EMARD

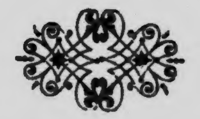
ALLOCUTION

PRONONCÉE À L'OUVERTURE DU

Congrès de l'Enseignement secondaire

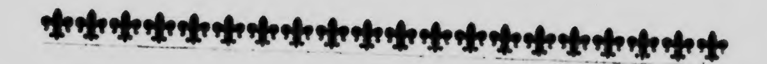
TENU À QUÉBEC

JUIN 1914



VALLLEYFIELD

1914



ALLOCUTION

PRONONCÉE À L'OUVERTURE DU

Congrès de l'Enseignement secondaire

Tenu à Québec, Juin 1914

Messeigneurs,

Chers messieurs,

Il était de haute convenance que la première réunion de ce congrès fût tenue aux pieds des autels, autour du tabernacle eucharistique. C'est affirmer une fois de plus le caractère très particulier de l'oeuvre d'enseignement que vous représentez aujourd'hui, et dont vous êtes venus tous ensemble, et au nom de cette pha-

lange de prêtres répartis dans nos séminaires et nos collèges, promouvoir les intérêts.

En effet, l'éducation donnée à la jeunesse de cette province sous la haute direction de l'Eglise et par le ministère de notre clergé, n'est pas seulement chrétienne par sa base et fondée sur l'Evangile; elle n'est pas seulement, d'une façon générale, religieuse par les principes qu'elle inculque et la formation qui doit en être l'objet principal: tout ceci, en effet,devrait être vrai de toute oeuvre éducatrice poursuivie et accomplie dans le monde depuis qu'il a été régénéré et remis dans sa voie par le Verbe incarné; mais vous, messieurs, vous faites bien davantage. Consacrés à Dieu par votre sacerdoce, vous ne pouvez exercer dans le domaine des âmes qu'un ministère surnaturel et faire en tout temps, et spécialement en matière éducatrice, oeuvre essentiellement sacerdotale, et c'est ce que proclame l'acte de piété qui, avant de commencer vos travaux, vous amène dans ce sanctuaire, pour recevoir avec les bénédictions eucharistiques de Jésus-Christ, les grâces de lumière et d'amour qui nous y viennent de l'Esprit-Saint.

Le sacerdoce de l'enseignement a été institué par Jésus lui-même, disant à ses apôtres et dans leur personne à tous ceux qui dans la suite des siècles seraient ap-

pelés à partager leur mission : Allez et enseignez *Omnes gentes*, tous, toujours et partout, aucune restriction. Mais il ajoute : " Enseignez l'observance parfaite de mes commandements. ". Le Sauveur, par ces paroles, investissait son Eglise, par le sacerdoce, d'une mission dont lui-même demeurait le principe et le terme. Il donnait en même temps la définition nette et intégrale de l'éducation telle qu'elle doit être donnée par les apôtres et leurs successeurs, et par tous ceux que le zèle d'une vocation sublime unit à leur apostolat : Il faut donner aux intelligences la vérité et former les coeurs à la vertu.

L'éducation surnaturelle et sacerdotale était créée. Partout,dans la suite des âges, l'Eglise a vu se recruter dans son sein des prêtres prêts à répondre à l'appel dans toute sa teneur et à consacrer leur vie, non plus seulement à la prédication de la doctrine évangélique, mais encore à l'enseignement des sciences même profanes,lesquelles dérivent de Dieu, l'auteur unique de toute science, et remontent à Dieu, dès que le sacerdoce les rattache à l'ensemble des doctrines de l'ordre surnaturel communiquées directement par la révélation.

C'est assurément là l'idée la plus complète de l'éducation telle qu'on peut la souhaiter pour les âmes rache-

tées par le Christ. Or, à ce point de vue, aucun pays n'a été plus favorisé que le nôtre. Si nous pouvons nous flatter d'avoir eu dès les premières origines et d'avoir gardé jusqu'aujourd'hui le bénéfice du dévouement infatiguable des prêtres nombreux, religieux ou séculiers, appliqués au service des âmes, c'est aussi notre gloire, et peut-être notre plus grand avantage, d'avoir vu ce même clergé, dans un grand nombre de ses membres, dépensant son activité, ses forces, ses talents, bref se donnant sans réserve à l'instruction, à l'éducation, à la formation religieuse de l'enfance et de la jeunesse.

Venus ici comme délégués de vos maisons respectives, et réunis en si grand nombre pour étudier ensemble les moyens les plus aptes à rendre votre zèle encore plus efficace, s'il est possible, vous attestez par le fait le soin jaloux, la fidélité avec laquelle se garde dans nos collèges et séminaires le trésor du dévouement sacerdotal de vos prédécesseurs.

Dans la sphère ou s'exerce votre action, messieurs, serait-il hors de propos de considérer combien s'étend et s'élève l'objet qui lui est propre ? Car il ne s'agit point pour le sacerdoce, appliqué à l'oeuvre de l'enseignement secondaire, de s'attacher à des individualités pour les préparer aux luttes futures de la vie, et mettre dans les mains de chacun les armes précises, je veux

dire les connaissances définitives et complètes, aussi bien que dans leur âme des habitudes de piété et de vertu qui en feront des hommes capables d'atteindre leurs fins respectives. Ce qui serait déjà certes un titre sérieux à la reconnaissance de tous. Ce n'est pas assez même de dire qu'il vous appartient, prêtres de nos collèges, de discerner les vocations, d'ouvrir les avenues, de fournir à l'Eglise, par un recrutement normal de son clergé, les ouvriers dont elle a besoin ; ou encore de préparer à la société,pour marcher à sa tête,les citoyens qui dans les diverses professions libérales, deviennent les chefs autorisés de la nation. Certes, c'est avancer encore et beaucoup dans les voies de la bienfaisance publique et je me demande s'il est possible de rendre à l'Eglise et à l'Etat un service plus signalé. Et, cependant, vous faites encore davantage, messieurs, ce n'est pas assez pour vous de former le chrétien parfait, suivant la mesure de la plénitude des grâces du Christ : *In virum perfectum*... Vous voulez plus encore que donner à la nation ses guides spirituels et ses chefs temporels. Le travail que vous faites, oeuvre collective poursuivie en même temps dans tous les collèges par des centaines de prêtres à la fois, s'élève au-dessus des considérations individuelles, et atteint la substance même du peuple, en formant à l'image du Christ et selon

son esprit cette classe particulière des hommes qui pensent, qui agissent, qui parlent, et qui par l'ensemble de leurs actes et de leur conduite, influent, plus que tous les autres, sur la destinée commune.

Par la formation de la classe dirigeante, vous fournissez le levain à la messe, et vous faites que se réalise la pensée de saint Paul : Vous édifiez la *gens sancta*, le peuple saint.

Ceci m'amène à vous dire, messieurs, qu'il serait à mon sens inexact de dire que l'enseignement secondaire doit mesurer son importance au nombre d'élèves qui sortent de nos collèges après un cours d'études complet.

Il faut, au contraire, considérer la multitude, toute cette jeunesse qui passe sous vos yeux et sous votre main, recevant en permanence le bénéfice de votre action sacerdotale. Dans l'âme de chacun il entre quelque chose de votre âme consacrée, et toujours, quelque soit d'ailleurs son état, sa carrière, il devra garder cette empreinte et sur elle régler sa vie.

Et comme un peuple ne saurait être, longtemps du moins, guidé par un seul ou par un petit nombre, que par ailleurs nulle part ne s'exerce d'une façon aussi profonde, l'action sacèrdotale éducatrice, il s'ensuit



que c'est à vous, messieurs, que la Providence a confié les destinées de notre peuple, en vous remettant le soin d'élever des hommes qui doivent, à la lumière de vos enseignements, marcher à sa tête. C'est dans ce sens que notre histoire nationale a depuis longtemps exprimé cette vérité incontestable que la religion catholique et la race française sur ce continent doivent leur conservation et leur prospérité à l'enseignement donné dans nos divers collèges de la Province. Ce qui revient à dire que les prêtres éducateurs doivent, comme ils le sont en effet, être regardés comme les protecteurs attitrés de la religion et de la société.

Or, messieurs, si nous nous demandons maintenant où est le secret de la confiance jusqu'aujourd'hui inébranlée et absolue, marquée de tout temps à nos collèges, à nos séminaires, à tout le corps enseignant de nos diverses institutions, vous conviendrez avec moi qu'il faut l'attribuer en grande partie à ce que, entre les maisons elles-mêmes, a toujours régné l'union étroite des volontés et des énergies,faisant de tant d'institutions diverses une coalition d'efforts intelligents, tendant au même but et poursuivant le même objet. Ici, point de rivalité, point de concurrence, une émulation de bon aloi, un échange fraternel de vues et de sentiments, le tout se manifestant sous l'action d'une même pensée



supérieure et sous l'influence d'une même autorité. C'est bien le spectacle que vous nous donnez durant ce Congrès.

Vous venez travailler, étudier, discuter, mettre en commun le fruit de vos observations et surtout les ardeurs de votre zèle. C'est-à-dire, que, ayant soin de laisser intactes les traditions séculaires sur lesquelles s'appuie la substance même de votre oeuvre, que, gardant avec un respect absolu ce qui a subi l'épreuve du temps, a reçu la sanction de l'expérience, et est encore appuyé par les maîtres les plus sages et les plus sérieux, vous traîterez de ces choses dont la discussion répond aux besoins spéciaux, ou aux faits nouveaux qui requièrent l'attention des éducateurs modernes. Il en résultera une poussée énergique dans la voie du progrès véritable, et l'oeuvre, dans son ensemble, en sera affermie pour les années à venir.

En second lieu, il est remarquable, combien, jusqu'aujourd'hui, les directeurs de nos collèges ont eu soin de fermer les portes de leur maison à ces vaines querelles dont parle saint Paul, qui malheureusement s'agitent dans le monde extérieur, et divisent les hommes sans avoir de quoi intéresser par elles-mêmes l'autorité doctrinale ou disciplinaire de l'Eglise. On a compris tou-

jours que l'union si désirable de nos collèges serait gravement atteinte, si on les laissait dévier dans les voies de la division en ces matières futiles.

Enfin, appliquant ceci avec encore plus de force à chaque institution en particulier, en observant surtout que les disputes de l'ordre profane auraient le double danger de créer parmi les élèves des camps adverses et de détourner la confiance des familles, ayant justifié sur ce point l'attitude si noblement indépendante de chacun de nos collèges à laquelle le public a toujours rendu un hommage mérité, nous ajoutons que ce qui donne à tout cela le complément le plus digne du sacerdoce, c'est le désintéressemnt parfait qui a été toujours la caractéristique de nos prêtres éducateurs.

Messieurs, deux choses font ressortir ce désintéressement. La première, c'est que, toujours pour parler d'après saint Paul, si les fonctions sont diverses, les talents multiples, le dévouement est unique et par lui chacun accepte et remplit avec joie la charge, en apparence plus élevée ou plus humble, qui lui est dévolue. Ce qui assure le fonctionnement régulier de l'ensemble et rend pour chacun si méritoire le sacrifice parfois très pénible qu'on lui impose. Puis, nos prêtres éducateurs, justifiant en eux-mêmes et par l'exemple le dicton con-

nu, même dans le monde profane, que les exigences de la vie intellectuelle s'allient mal avec la poursuite inquiète des biens matériels, mais élevant beaucoup plus haut la portée de cette maxime, joignent à la dépense journalière, d'un zèle que la religion seule peut soutenir avec cette ardeur, l'abandon total de tout ce qui, après tout, serait ailleurs considéré comme la récompense simplement légitime de leurs travaux.

Pour rendre possible leur oeuvre et y faire participer un plus grand nombre de jeunes gens, ils laissent à leur maison respective, c'est-à-dire à l'Eglise et à Dieu, ce qui devrait leur être donné si on voulait seulement les mettre sur un pied d'égalité avec d'autres qui n'ont pas à faire les mêmes renoncements.

Messieurs, vous n'avez point de salaire, c'est entendu, vous n'avez même pas d'honoraires, vous n'avez, comme dit saint Paul, que la nourriture et le vêtement. C'est pour nous, évêques, qui vous voyions à l'oeuvre, l'objet d'une admiration profonde et pour beaucoup le secret de l'affection spéciale que nous avons vouée aux prêtres éducateurs.

J'ajoute, tout de suite, que ce détachement, librement accepté, porte en lui-même ces bénédictions fécondes et

abondantes, que Notre-Seigneur a promises à quiconque laisse tout pour le suivre et travailler avec lui en portant sa croix.

Prêtres séculiers et réguliers, qui rivalisez de zèle et de pauvreté évangélique dans la poursuite de l'oeuvre éminemment sacerdotale de l'enseignement secondaire dans nos collèges et séminaires du Canada, recevez aujourd'hui, par la bouche d'un évêque l'expression sincère de la reconnaissance de l'Eglise,et l'attestation solennelle du bien indéfini que vous faites à nos familles et à notre peuple. Que ceci ne soit encore que le gage des grâces célestes qui remplissent votre ministère chaque jour,et mieux encore de la couronne, glorieuse entre toutes,que le bon Dieu vous réserve dans le ciel, où, selon le langage de l'Esprit-Saint, les prêtres éducateurs brilleront de l'éclat des astres dans les éternités perpétuelles. — *Amen.*

